

CHAPITRE XXII

Les T'ang (suite).

Tai Tsoung.

LI FOU-KOUE s'était emparé du pouvoir, au grand déplaisir du nouvel empereur qui dissimula ses sentiments et créa même son ministre prince du premier ordre sous le titre de POU LOU WANG; quelque temps après LI FOU-Koue était assassiné (7 nov. 762).

Che Tch'ao-yi qui avait continué la lutte contre la Chine fut obligé de lever le siège de Soung Tcheou lorsque TIEN CHEN-KOUNG, envoyé de Siu Tcheou par Li Kouang-pi s'avança au secours de la place. Les Houei He, dont le chef Teng li avait épousé la fille de Pou Kou houai nghan, et les Chinois, commandés par Li Kou, prince de Young, réunis sur les bords du fleuve Jaune, mirent en fuite Che Tch'ao-yi; tandis que Lo Yang était pris par Pou kou houai nghan (20 nov. 762), son fils POU KOU TCHANG s'emparait de PIEN TCHEOU; les rebelles eurent plus de 60,000 hommes tués et 20,000 prisonniers. Pou Kou Tchang poursuivait Che Tch'ao-yi au delà du Fleuve Jaune et, après l'avoir battu, l'enfermait dans Mou Tcheou (Jen K'ieou hien, dépendance de Ho Kien fou, Tche Li) (762). Che Tch'ao-yi, dans l'impossibilité de tenir dans cette place, se fraie une route vers le nord pour se réfugier chez les K'i Tan, mais pourchassé par LI HOUAI-SIEN, abandonné de tous, il se suicide (763). Privés de leur chef, les rebelles font leur soumission et les Houei He retournent dans leur pays. Pou Kou houai nghan divisa tout le Ho Pe en deux gouvernements qu'il confia à ses créatures SIUEI JOUNG et LI PAO-TCHEN; SIN YUN-KING, gouverneur de la province de Ho Toung, qui lui était hostile, l'accusa, non sans raison, de vouloir se rendre indépendant. Fureur de Pou Kou houai